

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

3 MARS 2004

Proposition de loi modifiant le titre III du Code électoral en ce qui concerne la désignation des présidents, des assesseurs et des secrétaires des bureaux de vote et de dépouillement

(Déposée par M. Jean-Marie Dedecker)

DÉVELOPPEMENTS

À chaque nouveau scrutin, quelque 90 000 citoyens-électeurs sont amenés à prêter leur concours à l'organisation des élections législatives et régionales, en tant qu'assesseurs d'un bureau de vote ou de dépouillement.

Pour nombre de Belges, remplir la fonction d'assesseur n'est pas vraiment une de leurs occupations favorites. Nous constatons qu'il devient de plus en plus difficile de motiver les gens et de les mobiliser. L'indemnité de 12,40 euros qui est allouée aux intéressés n'est généralement pas suffisante pour compenser la perte d'un dimanche matin de congé. Les excuses invoquées comme motif d'absence témoignent souvent d'une très grande inventivité. Il y a bien sûr les grands classiques (pas entendu le réveil, pas trouvé de place de parking, pas trouvé le chemin, grossesse avancée, grippe, ...). Mais on observe aussi aujourd'hui l'apparition d'excuses « politiquement correctes » (?), telles que le fait de ne pas vouloir toucher des bulletins de vote qui ont été complétés par des électeurs du Vlaams Blok et des déclarations politiques telles qu'un geste de protestation contre l'absence de scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

3 MAART 2004

Wetsvoorstel tot wijziging van titel III van het Kieswetboek, inzake de aanwijzing van de voorzitters, bijzitters en secretarissen in de verschillende stem- en telbureaus

(Ingediend door de heer Jean-Marie Dedecker)

TOELICHTING

Bij de organisatie van de wetgevende verkiezingen en de verkiezingen voor de gewestparlementen zijn ongeveer 90 000 burgers-kiezers betrokken. Zij worden aangewezen om te fungeren als bijzitter in stembureaus en telbureaus.

Bijzitter zijn is voor vele Belgen niet het meest favoriete tijdverdrijf. We stellen vast dat het steeds moeilijker wordt mensen te motiveren en te mobiliseren. De 12,40 euro die aanwezig kunnen opstrijken is voor velen geen voldoende compensatie om de vrije zondagochtend op te geven. De excuses die voor afwezigheid worden aangehaald zijn soms zeer vindingrijk. Er zijn uiteraard de klassiekers (overslapen, geen parkeerplaats gevonden, de weg zoekgeraakt, een vergevorderde zwangerschap, griep, ...). Tegenwoordig noteert men ook politiek-correcte (?) uitvluchten, zoals het niet willen aanraken van stembiljetten die door Vlaams Blok-kiezers werden ingevuld en politieke statements, zoals het protest tegen het uitblijven van de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde.

Les absences illégitimes sont sanctionnées. Dans certains cas, on envoie même des médecins légistes contrôler si les personnes prétendument souffrantes le sont effectivement et celles qui sont absentes de leur domicile «sont recherchées et ensuite interrogées», selon la formule utilisée par exemple par le parquet de Malines. Les «resquilleurs» sont passibles d'une amende pouvant aller de 250 à 1 000 euros. Tout le système relève donc d'une démarche pour le moins paternaliste. Des personnes respectables sont en quelque sorte criminalisées, ce qui ne fait que renforcer la réticence du citoyen.

Des affaires de ce type sont également déferées au tribunal correctionnel, ce qui ne paraît pas vraiment indiqué en ces temps d'arriéré judiciaire.

Le fait est que les assesseurs demeurent nécessaires pour garantir la bonne marche des élections.

Les absences illégitimes de certains témoignent d'un manque de sens civique. Il y a là matière à un débat approfondi. Cet état de choses s'explique en grande partie par ce qu'il est convenu d'appeler le fossé séparant le citoyen de la politique, c'est-à-dire par le fait que nombre de nos concitoyens ne se sentent plus concernés par la politique traditionnelle ou qu'ils ne s'y reconnaissent plus. Si l'identification des causes précises du malaise sort du cadre de la présente proposition, le symptôme, au contraire, s'y inscrit d'autant plus.

Car, que ces causes soient acceptables ou non, elles se traduisent dans les faits par l'apparition de problèmes d'organisation qui perturbent le bon déroulement des opérations électorales.

Nous remarquons aussi que la politique des poursuites n'est pas uniforme entre les différents ressorts, ce qui engendre une discrimination de fait. En Région flamande (2003), les citoyens qui ne se sont pas présentés sans excuse valable ont fait l'objet de poursuites à Malines, Gand et Louvain, tandis qu'à Anvers et Bruxelles, ils n'ont pas été inquiétés.

C'est pourquoi à l'approche de nouveaux scrutins (2004, 2006, 2007, 2009, 2011, 2012, 2014, 2015, ...), la présente proposition de loi entend proposer un régime différent.

Elle instaure une distinction entre les électeurs et fixe un ordre de désignation des assesseurs et des suppléants. Exerceront la fonction d'assesseur effectif garanti les personnes qui ont été candidates aux élections législatives, régionales, provinciales et communales précédant l'élection en question, mais qui — compte tenu de l'interdiction formulée à l'article 95, § 11 — ne sont pas candidates à ladite élection. Cela ne pose donc aucun problème aux candidats qui sont attendus dans les studios de télévision le jour du scrutin.

Op de onwettige afwezigheid zijn straffen gesteld. In sommige gevallen worden wetsdokers ingezet om vermeende zieken te controleren en degenen die niet thuis zijn «worden opgespoord en daarna onder-vraagd», dixit bijvoorbeeld het Mechels parket. De wegblijvers riskeren een boete van minimaal 250 en maximaal 1 000 euro. Hierdoor komt het ganse systeem op zijn minst paternalistisch over. Eerzame burgers worden als het ware gecriminaliseerd en de weerzin bij de burger enkel nog versterkt.

Dergelijke zaken worden ook voor de correctionele rechtbank gebracht, wat in tijden van gerechtelijke achterstand niet echt aangewezen lijkt.

Feit is wel dat bijzitters nodig blijven om de goede organisatie van de verkiezingen te waarborgen.

Voor sommigen zal de onwettige afwezigheid wijzen op een gebrek aan burgerzin. Daarover kan diepgaand gediscussieerd worden. Veel heeft te maken met de zogenaamde kloof tussen burger en politiek, het gegeven dat vele burgers zich niet langer betrokken voelen bij of herkennen in het traditionele politieke gebeuren. Welke hiervan de precieze oorzaken zijn doet in het kader van dit wetsvoorstel niet ter zake, het symptoom op zich des te meer.

Want aanvaardbaar of niet, het gevolg is wel dat de organisatie niet altijd vlekkeloos verloopt en de correcte afwikkeling van verkiezingen al evenmin.

We merken ook dat het vervolgingsbeleid niet in alle rechtsgebieden eenvormig is, hetgeen *de facto* een discriminatie inhoudt. Voor het Vlaamse gewest (2003) werden burgers zonder geldig excuus in Mechelen, Gent en Leuven vervolgd, terwijl de zij die hun kat stuurden, in Antwerpen en Brussel niets te vrezen hadden.

Vandaar dat dit wetsvoorstel — met opnieuw verkiezingen in het vooruitzicht (2004, 2006, 2007, 2009, 2011, 2012, 2014, 2015, ...) — in een andere regeling wil voorzien.

Het voert een onderscheid in tussen de kiezers en een volgorde waaruit bijzitters en plaatsvervangende bijzitters worden aangewezen. Als gegarandeerd effectieve bijzitters zullen de personen fungeren die kandidaat waren bij de verkiezingen van Kamer, Senaat, gewestparlement, provincieraad en gemeenteraad welke aan de verkiezingen in kwestie voorafgingen, maar die — gelet op het verbod van artikel 95, § 11 — geen kandidaat zijn bij de desbetreffende verkiezingen. Er kan dus geen probleem zijn voor de kandidaten die de dag van de verkiezingen in de televisie-studio's worden verwacht.

Le raisonnement qui sous-tend la présente proposition peut se résumer comme suit :

— on donne à la population un signal positif indiquant que les hommes politiques sont les premiers à assurer le bon fonctionnement de la démocratie;

— on peut s'attendre, de la part de personnes qui étaient candidates (tout au plus six années auparavant), à ce qu'elles s'intéressent à la politique et se sentent concernées par les résultats et les conséquences des élections;

— les anciens candidats sont des électeurs au même titre que les autres citoyens jouissant du droit de vote, si bien que sur le plan formel, presque rien ne change; cependant, le risque d'être assesseur passe, pour cette catégorie d'électeurs, de 2% à 100%;

— le régime proposé n'a guère d'influence sur le fonctionnement des partis le jour de l'élection, étant donné que c'est surtout l'après-midi qu'ils doivent pouvoir compter sur des militants pour servir de témoins par exemple; la plupart des assesseurs officient le matin;

— le régime proposé garantit une représentation équitable de toutes les tendances politiques parmi les assesseurs;

— le fait que les absences illégitimes soient sanctionnées pénalement paraît socialement plus acceptable s'il s'agit de personnes qui ont déjà pris part activement à des élections.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

Au titre III du Code électoral, modifié en dernier lieu par la loi du 2 avril 2002, sont apportées les modifications suivantes :

A. 1^o Dans les articles 94, alinéa 4, et 94*bis*, § 1^{er}, alinéa 5, deuxième phrase, les mots « désignés par le président parmi les électeurs de la commune » sont

De ratio hiervan kan als volgt omschreven worden :

— een positief signaal naar de bevolking dat de politici de eersten zijn om de goede werking van de democratie te verzekeren;

— men mag ervan uitgaan dat personen die (maximum de zes voorgaande jaren) kandidaat waren, mensen zijn die in politiek geïnteresseerd zijn en zich bij de resultaten en gevolgen van verkiezingen betrokken voelen;

— ex-kandidaten zijn evengoed kiezers als andere kiesgerechtigde burgers, dus formeel verandert er omzeggens niets; wel stijgt de kans dat ze als bijzitter dienen te fungeren allicht van een 2% naar 100%;

— voor de werking van de partijen op de verkiezingsdag is er weinig invloed, het is vooral in de namiddag dat zij op militanten moeten rekenen om bijvoorbeeld te fungeren als getuigen; het gros van de bijzitters is in de voormiddag actief;

— er is gegarandeerd een billijke vertegenwoordiging van alle politieke strekkingen onder de bijzitterspopulatie;

— het gegeven dat onwettige afwezigheid strafrechtelijk gesanctioneerd wordt, lijkt maatschappelijk meer aanvaardbaar te zijn wanneer het gaat om personen die zelf reeds actief aan verkiezingen hebben deelgenomen.

Jean-Marie DEDECKER.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

In titel III van het Kieswetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 2 april 2002, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. In de artikelen 94, vierde lid, 94*bis*, § 1, vijfde lid, tweede zin, 95, § 7, en 95, § 9, tweede zin, worden de woorden « aangewezen uit de » telkens vervangen

remplacés par les mots «désignés successivement par le président, d'abord, parmi les personnes qui ont été candidates aux dernières élections européennes, législatives, régionales, provinciales et communales et, ensuite, parmi les autres électeurs de la commune».

2° Dans l'article 95, § 7, les mots «choisis par son président parmi les électeurs» sont remplacés par les mots «choisis successivement par son président, d'abord, parmi les personnes qui ont été candidates aux dernières élections européennes, législatives, régionales, provinciales et communales et, ensuite, parmi les autres électeurs».

3° Dans l'article 95, § 9, les mots «sont désignés par le président, douze jours au moins avant l'élection, parmi les électeurs» sont remplacés par les mots «sont désignés successivement par le président, douze jours au moins avant l'élection, d'abord parmi les personnes qui ont été candidates aux dernières élections européennes, législatives, régionales, provinciales et communales et, ensuite, parmi les autres électeurs».

B. Dans les articles 94*bis*, § 1^{er}, alinéa 5, troisième phrase, et 100, les mots «est nommé par le président parmi les électeurs» sont remplacés par les mots «est nommé par le président, successivement, d'abord parmi les personnes qui ont été candidates aux dernières élections européennes, législatives, régionales, provinciales et communales et, ensuite, parmi les autres électeurs».

C. Dans l'article 95, § 4, alinéa 3, il est inséré un 3°*bis* libellé comme suit :

«3°*bis* les personnes qui ont été candidates aux dernières élections européennes, législatives, régionales, provinciales et communales;».

6 février 2004.

door de woorden «achtereenvolgens aangewezen uit, in eerste orde, de personen die kandidaat waren bij de laatste verkiezingen voor het Europees Parlement, voor de Federale Kamers, voor de gewest- en gemeenschapsraden, voor de provincieraden en voor de gemeenteraden, en in tweede orde, uit de overige».

B. In artikel 94*bis*, § 1, vijfde lid, derde zin, en in artikel 100 worden de woorden «benoemd uit de» telkens vervangen door de woorden «achtereenvolgens benoemd uit, in eerste orde, de personen die kandidaat waren bij de laatste verkiezingen voor het Europees Parlement, voor de Federale Kamers, voor de gewest- en gemeenschapsraden, voor de provincieraden en voor de gemeenteraden, en in tweede orde, uit de overige».

C. In artikel 95, § 4, derde lid, wordt een 3°*bis* ingevoegd, luidende :

«3°*bis* de personen die kandidaat waren bij de laatste verkiezingen voor het Europees Parlement, voor de Federale Kamers, voor de gewest- en gemeenschapsraden, voor de provincieraden en voor de gemeenteraden;».

6 februari 2004.

Jean-Marie DEDECKER.